

MÉTROPOLE Santé

# Où faire soigner votre enfant pendant les vacances ?

Comme chaque année, les vacances de Noël débutent alors que l'épidémie de bronchiolite bat son plein. Elle devrait encore engendrer des pics de fréquentation ce week-end aux urgences de l'hôpital Femme-Mère-Enfant de Bron. Et des tensions face aux longues heures d'attente. Cette attente est l'une des raisons pour lesquelles, chaque année, 5 000 patients quittent ce service sans consultation. Pourtant, si les familles ont souvent le réflexe d'aller aux urgences pédiatriques, d'autres solutions existent pour les pathologies bénignes. Voici quelques solutions pour obtenir une consultation rapidement, avec ou sans rendez-vous, si votre enfant est malade sans signe de gravité.

Dossier : Sylvie MONTARON

## ■ Premiers conseils sur Internet

Fièvre, nez bouché, gêne respiratoire, chute, brûlure, etc. Tous ces soucis récurrents chez l'enfant font l'objet de fiches conseils sur le site [pediasante.net](http://pediasante.net). Ces fiches destinées aux parents ont été rédigées par les professionnels de santé (médecins généralistes, pédiatres, kinés) de l'association Courlygones pour éviter les afflux aux urgences. Courlygones gérait également une consultation téléphonique pédiatrique assurée au centre 15 par des infirmières des Hospices civils de Lyon, qui pouvaient délivrer des conseils d'automédication aux parents, mais cette plateforme a été fermée mi-septembre après l'arrêt de son financement par l'Agence régionale de santé. Faute de budget, l'association Courlygones va être dissoute. « Mais ce serait dommage de perdre tout ce travail autour des messages de santé que nous avons réalisés depuis 20 ans », souligne le Dr Jean Stagnara, pédiatre et secrétaire de Courlygones. Un nouvel Office régional de conseil en santé, soutenu par l'Union régionale des professionnels de santé, devrait prendre la suite pour diffuser ces conseils en santé ciblant les patients les plus jeunes mais aussi les plus âgés.

À consulter sur [www.pediasante.net](http://www.pediasante.net)

## ■ Val d'Ouest : consultations le jour même jusqu'à 22 heures

Depuis fin 2013, la Maison médicale de l'enfant, située à la clinique du Val d'Ouest, prend en charge les enfants de 3 mois à 16 ans, tous les jours de 8 heures à 22 heures. Des médecins – pédiatres et urgentistes – y assurent des consultations médicales, de la traumatologie (plaies, fractures) ainsi qu'une orientation chirurgicale (appendicite). Les parents sont invités à téléphoner avant de venir pour une meilleure prise en charge. Entre 8 h et 9 h 30, une infirmière et un médecin font un premier « tri » au téléphone, en posant des questions très précises. Ils ne donnent pas une heure de rendez-vous mais un horaire de passage, sachant qu'un médecin voit en moyenne trois patients par heure. En l'absence de salle de déchocage et de réanimation pédiatrique, le centre ne prend pas en charge les détresses respiratoires, les traumatismes crâniens, les syndromes méningés...

Mais au fil des ans, les médecins de la maison médicale – pédiatres et urgentistes – ont observé des dérives : des parents mentent sur l'état de leur enfant pour éviter d'aller aux urgences ou appellent d'emblée ici au lieu d'essayer d'abord leur médecin traitant. Pour rendre sa vocation initiale à cette consultation, l'ouverture sera reculée à 10 heures à partir du 27 janvier. Les tarifs sont en secteur 1 sans dépassement d'honoraires.

Le nombre de passages à la maison médicale de l'enfant de la clinique du Val d'Ouest a été de 14 019 en 2018 contre 12 900 en 2017 (+8,67 %).

Maison Médicale de l'Enfant, Clinique du Val d'Ouest, 39, chemin de la Vernique, Écully. Ouverte 7j/7, de 8 h à 22 h (changement d'horaires à partir du 27 janvier : 10 h à 22 h). Il est recommandé de prendre rendez-vous au 04.72.19.34.81.

## ■ Médipôle : une consultation sans rendez-vous en semaine

Un nouveau centre de consultations pédiatriques sans rendez-vous a ouvert en janvier au Médipôle de Villeurbanne. Ces consultations sont assurées par un ou deux pédiatres et une infirmière, du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 20 heures (fermeture des portes au public à 18 h 30). L'accueil administratif des patients se situe au même endroit que les urgences du Médipôle mais les enfants sont ensuite examinés dans des locaux distincts. Ici aussi, seules sont prises en charge les urgences non vitales. Les tarifs sont en secteur 1.

Consultations sans rendez-vous de pédiatrie du Médipôle, 158, rue Léon-Blum, à Villeurbanne. Accueil près des urgences. Du lundi au vendredi, de 10 heures à 18 h 30. Tél. 04.87.65.02.30.

## ■ 60 % des pédiatres et 30 % des généralistes sur Doctolib

Le moteur de recherche de Doctolib permet désormais d'afficher les possibilités de rendez-vous dans la journée et dans les 3 jours. Aujourd'hui, 60 % des pédiatres et quelque 600 généralistes (soit 30 %) du département du Rhône sont présents sur ce site. Plus de 200 praticiens utilisant ce site peuvent proposer une téléconsultation remboursable par la Sécurité sociale.

[www.doctolib.fr](http://www.doctolib.fr)

## ■ SOS Médecins : des visites et des consultations à domicile

35 à 40 % de l'activité de SOS Médecins relèvent de la pédiatrie. Cette association d'une quarantaine de médecins libéraux propose une consultation de médecine générale, 7 jours sur 7, week-end et jours fériés inclus, de 10 heures à minuit, uniquement sur rendez-vous en appelant le jour même.

SOS Médecins assure également les urgences à domicile 7j/7, 24h/24, sur l'essentiel de la Métropole avec des restrictions sur certains secteurs de l'Est lyonnais suite à des incidents. L'association annonce un temps d'attente au téléphone variant de 5 à 30 minutes pour un délai d'intervention de 2 heures en moyenne. Les tarifs sont en secteur 1.

Centre de consultation : 289, rue Garibaldi, Lyon 7<sup>e</sup>. Tél. 04.78.83.51.51 ou 63.24. [www.sos-medecin-lyon.fr](http://www.sos-medecin-lyon.fr).

## ■ Docariv : des visites à domicile de 6 heures à minuit

Docariv est un service de visites à domicile de médecins généralistes, fonctionnant de 6 heures du matin à minuit, 7j/7, à Lyon et sa périphérie. Le patient fait une demande sur [www.docariv.fr](http://www.docariv.fr) et un médecin l'appelle dans un délai maximum d'une heure pour évaluer la situation et lui donner un horaire de passage.

Selon Docariv, le taux de réponses positives est de 80 % pour un délai d'appel moyen à 30 minutes et un délai de passage moyen au domicile de 2 h 30. En cas de besoin, des examens peuvent être demandés (prise de sang à domicile ou radio, échographie, scanner dans un établissement partenaire). Les visites sont au tarif opposable (secteur 1) mais les examens peuvent entraîner un reste à charge pour le patient.

[www.docariv.fr](http://www.docariv.fr)

## L'INGESTION DE PILE BOUTON : UNE URGENCE ABSOLUE

De nombreux objets du quotidien ainsi que des jouets électriques contiennent des piles bouton. L'ingestion de ces piles par de très jeunes enfants (avant 6 ans, le plus souvent) peut provoquer très rapidement la formation de lésions potentiellement mortelles. En cas d'ingestion (même supposée), il faut donc appeler immédiatement le 15, qui indiquera la marche à suivre. Entre janvier 1999 et juin 2015, 4 030 ingestions accidentelles ont été recensées. Une actualisation de ce bilan (1999-2018) a fait état de 6 morts, dont 5 jeunes enfants. D'autres enfants ont gardé des séquelles œsophagiennes : 6 cas de sténose, un cas de cicatrice chéloïde. L'ingestion expose, en effet, au blocage de la pile dans l'œsophage, entraînant des brûlures profondes liées à la charge, au voltage et à la taille de la pile. Pour prévenir tout risque d'ingestion, il faut conserver les piles bouton hors de portée des enfants et vérifier que le compartiment à piles des objets les contenant est bien sécurisé (vis, dispositif de blocage).

# MAISON MÉDICALE DE L'ENFANT

Ouverte actuellement de 8 à 22 heures, la maison médicale de l'enfant de la clinique du Val d'Ouest changera d'horaires pour n'ouvrir qu'à partir de 10 heures à partir du 27 janvier. Photo d'archives Progrès/M. JEGAT

## Une maison médicale pédiatrique pour la soirée et les jours fériés

Les pédiatres lyonnais de ville assurent une permanence de soins les soirs et les week-ends pour les bébés et les enfants, dans des locaux de l'hôpital Saint-Joseph Saint-Luc. Mais l'affluence à cette consultation sans rendez-vous était devenue très problématique. L'attente pouvait durer jusqu'à 4 heures et, en l'absence de personnel d'accueil, « on avait l'angoisse d'avoir un patient urgent dans la salle d'attente quand on était en consultation », raconte le Dr Sophie Barrois.

Depuis le 14 octobre, la permanence bénéficie d'un soutien financier de l'Agence régionale de santé et a été intégrée au dispositif des Maisons médicales de garde (MMG). Ses jours et horaires d'ouverture sont donc alignés sur ceux des MMG. Cela veut aussi dire que la permanence est régulée : il ne faut plus se présenter spontanément, mais appeler avant. Au bout du fil, un agent d'accueil donne alors un rendez-vous aux parents, ce qui réduit les temps d'attente. Un pédiatre au minimum est présent chaque soir, parfois deux, les week-ends ou en période d'épidémies. Entre 10 et 15 enfants sont pris en charge chaque soir et entre 50 et 100 le week-end.

Cette consultation reste réservée aux soins ne relevant pas de l'urgence (il n'y a pas de plateau technique). Elle ne prend en charge ni la chirurgie (pas de sutures), ni la traumatologie (à l'exception des consultations après traumatisme crânien sans perte de connaissance) ni les pathologies graves nécessitant une hospitalisation.

La régulation peut également orienter les parents sur une autre MMG, plus proche du domicile. Environ 60 % de l'activité des MMG relève de la pédiatrie.

Appeler au 04.72.33.00.33 pour avoir un rendez-vous. Horaires : de 20 heures à minuit, du lundi au vendredi ; de 12 h à minuit les samedis ; de 9 heures à minuit les dimanches et jours fériés. Accès par le 6, rue Raulin, Lyon 7<sup>e</sup>, à côté du PC sécurité de l'hôpital Saint-Joseph Saint-Luc.

## HFME : 5 000 patients par an quittent les urgences sans consultation

Avec un pic de l'épidémie de bronchiolite qui devrait intervenir cette semaine ou la semaine prochaine, le Pr Yves Gillet s'attend encore à un week-end très tendu aux urgences pédiatriques de l'hôpital Femme-Mère-Enfant (HFME) de Bron. Faute de lits disponibles, des enfants doivent être hospitalisés à Bourgoin ou Vienne.

« Dans la nuit de dimanche à lundi, deux enfants ont dû être changés de services en pleine nuit, dont un a été sorti de réanimation. La mère était en état de stress aigu. Ce jeu de chaises musicales est maltraitant », déplore le chef des urgences. « Cet été, vous aviez titré : "Les urgences pédiatriques sur le fil du rasoir". Ce n'était pas tout à fait vrai à ce moment-là, mais là, on y est sur le fil du ra-

soir. On prend des risques en termes de sécurité et cela participe de la souffrance des équipes soignantes car elles ont l'impression de mal faire leur travail », nous explique le Pr Gillet.

En semaine, c'est entre 17 et 22 h qu'arrive le gros flux des patients, or à 18 h 30, le nombre de médecins passe de 4 à 2. C'est pourquoi le chef des urgences conseille, de venir à 9 h, d'éviter le soir et le week-end. En 2018, les urgences de l'HFME ont enregistré 94 053 passages contre 95 145 en 2017 (-1,1 %). La baisse s'explique, selon le chef des urgences, par le fait que, chaque année, environ 5 000 patients quittent le service sans consultation, le plus souvent car les parents n'en peuvent plus d'attendre.

### Pas assez de lits pour une bonne surveillance

« Au-delà de 90 000 passages, c'est la saturation. Il nous manque 10 à 15 % de capacité », souligne le Pr Gillet, membre du collectif Inter-Hôpitaux (CIH), qui mène actuellement des actions pour obtenir des moyens pour l'hôpital public. À l'HFME, les pédiatres membres du CIH demandent une hausse du nombre d'internes de 16 à 24 en 2021 et de la capacité de lits. « Nous avons le taux d'hospitalisation après passage aux urgences le plus réduit de France, 10%. Nous aimerions des lits pour garder et surveiller les enfants et ne pas faire de bêtise », explique le Pr Vincent des Portes, neuro-pédiatre.

Les hospitaliers souhaiteraient également la création d'une maison médicale de garde (MMG) pédiatrique en face du groupement Est, mais il n'y a pas de terrain d'entente avec les médecins libéraux sur ce projet. Pour ces derniers, l'ouverture, en 2020, de deux nouvelles MMG, près de l'hôpital Édouard-Herriot et à Villeurbanne soulagera les urgences pédiatriques. Yves Gillet n'y croit pas : « Pour réadresser des patients non urgents, il faut que la MMG soit juste à côté, pas à 5 kilomètres... »



Le professeur Yves Gillet, pédiatre aux urgences pédiatriques de l'hôpital Femme-Mère-Enfant de Bron, examine une jeune patiente en salle de surveillance. Photo Progrès/Maxime JEGAT